Burundi : Les 15 jours donnés aux insurgés de Mugamba pour se rendre sont écoulés

Voice of America, 16 juin 2016 Le prÃ©sident burundais Pierre Nkurunziza a donnÃ© 15 jours aux insurgÃ©s de la commune de Mugamba (sud), considÃ©rÃ©e par le pouvoir comme le dernier foyer de rÃ©bellion du pays, pour "se rendre", en les menaÃ§ant d'une rÃ©pression semblable Ã celle pratiquÃ©e dans la province de Bujumbura rural (ouest) en 2010. La pÃ©riode de 15 jours imposÃ©e par le prÃ©sident burundais Pierre Nkurunziza sâ€™est Ã©coulÃ©e mercredi.

Les jeunes de la commune de Mugamba dans la province de Bururi au sud du Burundi continuent de fuir par peur des policiers, qui viennent en grand nombre. Ces jeunes fuient leurs maisons et se dirigent vers dâ€™autres localitÃ©s. Mais la police rassure et appelle la population Ã travailler sereinement. Selon les tÃ©moignages des localitÃ©s de la commune de Mugamba, en lâ€™occurrence Vyuya, Kibezi Nyagasasa et Muramba, les jeunes de ces localitÃ©s ont fui par peur dâ€™arrestations. Ces jeunes craignent des actions musclÃ©es des forces de sÃ©curitÃ© et des exÃ©cutions comme ce fut le le 11 dÃ©cembre 2015 dans les quartiers contestataires de Bujumbura oÃ¹ plus de soixante dix personnes avaient Ã©tÃ© tuÃ©es aprÃ¨s lâ€™attaque de deux camps militaires par des hommes armÃ©s. Les mÃªmes tÃ©moignages indiquent que mÃ si la situation paraÃ®t Ãªtre calme, la prÃ©sence de nombreux militaires et policiers nâ€™est pas du tout rassurante. Le porte-parole de la police a fait une confÃ©rence de presse mercredi, Ã lâ€™expiration de lâ€™ultimatum de quinze jours, tranquillisa population. Pierre Nkurikiye a affirmÃ© que quatre criminels se sont rendus Ã lâ€™administration et aux forces de lâ€™ordre, criminels apprÃ©hendÃ©s, ainsi que six fusils du type khalchnikov et une grenade saisis. Selon le porte-parole de la police, ce sont les organisateurs des crimes qui propagent des rumeurs incendiaires incitant la population Ã fuir invoquant lâ€™apocalypse aprÃ¨s le dÃ©lai de grÃ¢ce de quinze jours. Pierre Nkurikiye appelle la population Ã vaquer tranquillement Ã ses activitÃ©s car seuls les criminels identifiÃ©s, les coauteurs et les complices sont visÃ©s par les actions des forces de sÃ©curitÃ©. Ces derniers temps, un calme relatif est Ã signaler dans beaucoup de localitÃ©s du pays contrairement Ã cette rÃ©gion de Mugamba, au sud Burundi, qui est le thÃ©Ã¢tre dâ€™affrontements entre des gens armÃ©s et les forces de lâ€™or AprÃ¨s l'Ã©lection prÃ©sidentielle de 2010, dont le rÃ©sultat avait Ã©tÃ© contestÃ© par l'opposition, le pouvoir burundais avait Ã©crasÃ© dans le sang, en quelques mois, une rÃ©bellion naissante basÃ©e dans la province de Bujumbura rural, autour de Bujumbura, la capitale burundaise. Le prÃ©sident Nkurunziza avait auparavant lancÃ© un ultimatum similaire Ã celui de Mugamba. L'ONU et les organisations des droits de l'Homme avaient dÃ©noncÃ© la brutalitÃ© des forces de l'ordre et des violations massives des droits humains. Le Burundi a plongÃ© dans une grave crise Ã©maillÃ©e de violences lorsque le prÃ©sident Nkurunziza, rÃ©Ã©lu en juillet, a annoncÃ© sa candidature en avril 2015 pour un troisiÃ¨me mandat. Les violences ont dÃ©jÃ fait plus de 500 morts et poussÃ© plus de 270.000 personnes Ã quitter le pays.